

À travers cette sculpture « ronde-bosse » en bronze, la volonté est de renforcer la participation et la responsabilité citoyenne en sensibilisant chacun à gagner sur soi. «*Atèlé* », dont le titre est en langue wallonne, représente un homme en position accroupie, muscles tendus, qui entreprend de relever une charge. L'œuvre dépeint et sous-entend une personne solide qui, restant positive et confiante en elle-même, fait face aux difficultés de chaque jour.



## La sculpture « *Atèlé* »

« *Atèlé* » a pour vocation d'inciter chacun à puiser les ressources vivantes en soi afin de fournir, à bras-le-corps, les efforts nécessaires pour dominer les épreuves jalonnant le sentier de la vie. Tel un chuchotement, cette sculpture anime le monde : « Soyez maître de vous, osez agir ». Stoïque et se distançant de la résilience et de la mythologie grecque, Atlas supportant la voûte céleste ou Sisyphe poussant éternellement un rocher, « *Atèlé* » nous rappelle l'inexorable continuité du combat de l'existence.

De l'ancien régime, la démocratie représentative a conservé la société pyramidale, c'est la principale cause de ses (dys)fonctionnements. Dans ce monde si souvent absurde, destructeur et si difficile pour beaucoup, c'est une atmosphère malsaine, révélatrice d'impuissance profonde qui y règne. Il y a nécessité de construire une démocratie davantage participative ayant comme intention première, et au bénéfice de qui que ce soit, de tendre à un monde plus juste, plus égalitaire, plus fraternel où « l'être » supplanterait « l'avoir » ainsi que le « consommer » de manière excessive. La citoyenneté ne s'acquiert non par la délégation mais par l'implication, par l'action. Enrichir ses savoirs, avoir une vie pleine, riche de sens et responsable pour tout un chacun, se dégager du temps pour soi-même mais aussi, pour son accomplissement, se donner avec détermination et d'une manière désintéressée en ce qui concerne le commun, dans des dire et initiatives concrètes semblant plus grandes que soi, en pâtir mais dépasser ses inévitables erreurs, vivre en conformité avec sa conscience et avoir le courage de se questionner de son utilité, ... ce sont les propos d'« *Atèlé* », lequel rajoute « tout en t'ajustant aux règles de la société, entretiens tes différences, car tes spécificités, c'est toi » et « tu ne repousses pas tes limites, tu les découvres ».

**JS**

## Matériaux et dimensions

Ce sont deux matières traditionnelles qui ont été choisies pour être au mieux en accord, en harmonie, avec l'environnement existant.

---



### Le socle

Le socle est constitué d'une pierre monobloc en « Petit granit » d'une carrière régionale, c'est un cylindre de 130 cm de diamètre et d'une hauteur de 40 centimètres.



### Dimensions

La sculpture a dimensions hors tout 96 x 100 x 103 centimètres, et sa plaque signalétique a dimensions de 40 x 12 centimètres.



### La statue et la plaque

La statue et la plaque signalétique sont en bronze.

Le libellé de la plaque signalétique :

« ATÈLÉ » de JS DÈL BASSE-SAMBRE

l'oeuvre qui signifie symboliquement « S'Y METTRE, ASSUMER »,

présentée par la Maison de la Laïcité de Namur,

est lauréate du prix Namosa de Prométhéa.



### Hauteur totale

La hauteur totale du socle et de la statue est de 136 centimètres.

# Intervenants qui ont permis l'existence d'« *Atélé* »

## Le financement

Le travail de la fonderie a été financé par le Prix Namosa de Prométhéa.

La Maison de la Laïcité de Namur a, quant à elle, financé le socle ainsi que le placement de la statue et de sa plaque signalétique.

Toutes les interventions techniques et artistiques du concepteur, y compris la création, ont été faites à titre gracieux.

## L'édification

La création et toute la partie artistique ainsi que les plans, les cahiers des charges et la coordination des parties techniques pour le socle, pour la statue et sa plaque signalétique ont été réalisées par Jacques Servotte.

La Maison de la Laïcité a coprésenté le projet au concours, puis en a fait le suivi administratif et financier pour le mener à bien.

C'est **Métamagma** à Arquennes, patines de Marius Vasilescu, qui a effectué les travaux de fonderie d'Art pour la statue et la plaque signalétique selon la technique ancestrale de la cire perdue.

## Remerciements aux firmes

**Cromarbo** de Rhisnes  
**Entreprises générales Marc Taviet** de Floreffe  
**Stone & Conception KIVO** de Mazy  
pour leur aide généreuse.

## La Ville de Namur

C'est la Ville de Namur, dans le cadre de sa stratégie culturelle Namur Confluent Culture, qui a retenu cet emplacement au croisement des Rues des Carmes et des Croisiers.

C'était aussi un des quelques emplacements possibles suggérés, et probablement le meilleur, par les trois autres parties engagées.

C'est un formidable cadeau pour embellir le lieu ainsi que pour toucher et sensibiliser le public.

Elle s'est engagée à en assurer emplacement, entretien et pérennité ainsi que de conserver ce

texte de présentation établi ou accepté par les trois autres parties impliquées.



## Namosa de Prométhéa

Le collectif d'entreprises mécènes Namosa de Prométhéa regroupe des entreprises namuroises qui ont décidé de mutualiser leurs moyens pour financer, chaque année, une ou plusieurs œuvres artistiques, pérennes et visibles à Namur.

Namosa souhaite soutenir la création et favoriser l'installation d'œuvres d'art dans la ville de Namur

La Maison de la Laïcité de Namur ayant coprésenté le projet, l'œuvre de JS *dèl* Basse-Sambre est la lauréate 2021 du Prix Namosa de Prométhéa.

Les entreprises qui ont attribué le prix sont :

**ABV DEVELOPMENT, AEDES, ARTONE, BERHIN, BRASSERIE LA HOUPPE, BURO 5, COLORISPRINT, CROMARBO, E-NET BUSINESS, ENTREPRISE MARC TAVIET, FINTRO NAMUR - MASSART & CO, HUNGRY MINDS, ITS WOOD, MENUISOL, SOCABELEEC, SONAMA.**



## JS *dèl* Basse-Sambre

Le collectif a été séduit par l'œuvre et son message mais également par l'artiste local qui a déjà une carrière avancée.

Ce prix est une véritable consécration pour l'ensemble de ses créations artistiques qui représentent le travail d'une vie.

L'artiste Jacques Servotte utilise comme signature JS *dèl* Basse-Sambre. Soit ses initiales « JS », puis pour mettre en exergue la langue wallonne « *dèl* » (qui veut dire « de la ») et « Basse-Sambre » (la région située entre les agglomérations de Charleroi et de Namur où il a toujours vécu et travaillé).

### **Exposition permanente et gratuite à la Maison de la Laïcité, Rue Lelièvre 5 à 5000 Namur**

Depuis septembre 2020, la Maison de la Laïcité de Namur abrite en ses murs une exposition permanente et gratuite, consacrée à la production artistique de Jacques Servotte.

Il peut gracieusement, à la demande préalable d'un groupe de minimum 5 personnes, se rendre sur place afin d'accompagner la visite, commenter les travaux présentés et échanger avec le public.

Cette exposition est accessible Rue Lelièvre 5 à Namur les jours ouvrables / Tél. 081 22 43 63.



## **La Maison de la Laïcité de Namur**

La Maison de la Laïcité de Namur a vu le jour en 1981 et œuvre depuis lors à la construction d'une société juste, progressiste et fraternelle qui puisse assurer à chacun la liberté de penser, dans le respect de ses convictions et de celles d'autrui.

En tant qu'acteurs de terrain, notre travail a pour but de susciter la réflexion sur la complexité des relations qui nous unissent au monde, à la société et aux autres. C'est pourquoi les activités que nous développons proposent principalement des occasions de réfléchir ensemble, d'échanger nos points de vue, de déconstruire les évidences, d'interroger les valeurs et d'augmenter notre savoir individuel et commun.

Persuadés que les valeurs humanistes de liberté, d'égalité, d'autonomie, de responsabilité et de solidarité dépassent tous les conditionnements socioculturels, ils œuvrent dans le but de garantir un idéal laïc, une société de paix permettant le développement harmonieux de chaque individu.

Pour ce faire, la Maison de la Laïcité de Namur n'a de cesse de promouvoir la méthode du libre-examen afin de développer l'autonomie d'une pensée capable de se remettre en question tout en refusant les idées qui se présenteraient comme vraies de tout temps.

Ils défendent l'accès de tout un chacun à ces outils émancipateurs qui permettent l'autonomie des consciences et des choix, loin de tout extrémisme.



## La langue wallonne

D'ordinaire, les populations transmettent ce que les générations antérieures leur ont légué, elles veillent à ce que leur héritage ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, dans ce monde à la recherche quasi continue et absolue du neuf, l'avenir peut-il se concevoir sans référence au passé ? La modernité n'est pas de rejeter, de renier ses racines, mais de les intégrer aux fins de se bâtir. La culture est la base de la société civile. Sans identification ni repère, une communauté, un être n'existe pas vraiment.

Il faut savoir que le français, qui a évincé le wallon, est une langue d'emprunt. L'anglais, cet idiome que les marchands ont accaparé, s'infiltré désormais partout. L'on se doit de se poser la question de ce qu'il restera de nos particularités, de cette identité culturelle majeure qu'est la langue de nos ancêtres. Et d'en arriver à cette interrogation : si les natifs ne défendent pas leur patrimoine, qui le fera ?

Les titres de tous les travaux de Jacques Servotte sont en langue wallonne. Voici la description faite en wallon en ce qui concerne *Atèlé* :

Au d' truvîès di ci sculpture-ci è bronze, li volonté èst d' rëfwarcî l'apwartadje èt l' rèspon'sabilité citwèyin.ne èt d' fé comprinde à chakin qu'il a à gangnî su li-min.me. « Atèlé », a s' tite è lingadje walon, èt r'prézinte on-ome ascropu, avou sès musses fortinkîs, qu'ètèrprind di r'lèver one kèdje. L'eûve prézinte èt lét ètinde one blokenasse djin, dimèrant fwate èt s' fiyant à lèye-min.me, qui s' bat avou lès rûjes qui, chake djoû, vègnenut d' tos costés.

« Atèlé » sièt à pouÛssî chakin à pûjî lès moyins qui vikenut è li-minme po d'ner à r'laye èt fé tot s' possible po ièsse maïsse dès mizères qu'arivenut au long dèl vikérîye. Parèy à on chicheladje, ci sculpture-ci vout fé roter l' monde : « Fuchîz maïsse di vos, wazoz aji ». Sins crankî èt bin lon èri dès crwèyinces daus Grècs di d'dins l' timps, Atlas sopwartant li stwèlî ou bin Sisyphe rôlant one rotche âm' étèrnâm', « Atèlé » saye di nos r'mète èl tièsse li fèl continuwadje dèl lûte do vikadje.

Di l'ancyin rèjime, li démocraciye pa r'prézintadje a aurdé l' sôciété pîramidale, c'èst l' prumère cause di tot ç' qui va mau. Dins ç' monde-ci, si sovint si bièsse èt distrûjant, si malaujfy po bramint dès djins, mostrant l'èwarante arèdje, c'è-st-one mau-fiante aîr qu'èst maïsse. I-gn-a dandjî d' bâti one démocraciye èwou qu' li cia què l' vout ârè one saqwè à dire. Èt çola, po-z-aler viè on monde pus jusse, pus aplani, ôtrumint dit, socener au mèyeû chakin èt èwou qui «

ièsse » dismouchetéyerè « awè » insi qui li « fûrlè à make ». Li citwèyin.neté n'est nin pâremint apicîye en s' fiant r'prézinter èt tchwèzi à s' place mins bin en s' mètant, en s' atèlant. Rinfler sès sawès, awè one plin.ne vîye, qui sièt à one saqwè po tortos, disburtaker do timps po li-minme mins èto en div'nant pus fwârt, si d'ner avou caractère dins pus laudje qui sès spales po l' bin dèl planète, è pâti mins ni nin ièsse disbauchî pa sès flotches èt lès dispasser, viker d'acôrd avou s' consyince èt awè l' coradje di s' dimander qwè-ç' qu'on apwate, ... c'est li spitch d'« Atèlé », cit'ci qui dit co çoci : « tot vos-adjustant auzès régues qu' ègzistéyenut, eûchîz sogne di vos difèrnces, pace qui ç' qui vos-avoz à paurt c'est vos » èt « vos ni stindoz nin vos savoz-fé, vos lès trouvoz ».

## Lors de l'inauguration, le 20 octobre 2023



Chaque jour qui passe sur la terre est la somme exacte et cumulée depuis toujours de ce que tous les particuliers ont fait, pas fait, laissé faire. Chacune, chacun est impliqué dans les dysfonctionnements de la société. Il faut arrêter de reporter constamment l'inconduite à l'autre.

L'art n'est pas nécessairement que décoration ! Il se doit aussi de témoigner de son temps. Ce travail, « Atèlé » s'inscrit dans un ensemble dont le titre générique est « Saynètes de la vie de tous les jours, Pour du réalisme dans l'art contemporain ». Compte tenu des actions et thèmes qui y sont traités, souvent en grossissant les traits,

cette production tente d'interpeller et de provoquer réflexion sur certains agissements et de ce qui en découle, la société combien malade et fourbe dans laquelle nous vivons.

Outre de donner sens aux compositions, la complexité dans la création artistique est de trouver des lignes, des formes, des expressions personnelles et originales permettant d'emblée d'être reconnaissable dans ses diverses réalisations.

A l'opposé du fatalisme, du destin, de la providence, de l'espoir, du rêve, de la boule de cristal et des supplications, le personnage d'« Atélé » a le courage et fait l'effort pour gagner sur lui-même. Comme indiqué sur sa plaque de présentation, ce personnage ne subit pas. Libre et dépassant la cacophonie ambiante, il agit et assume.

La sphère est, de par son volume, une charge conséquente à relever. Symboliquement elle représente la difficulté des choses à mener à bien.

Le geste intemporel du personnage, conforté par son attitude dynamique, n'est pas celui passif de porter un fardeau, mais bien celui volontaire de relever une charge. C'est l'instant qui précède la prise en main des embûches en vue de les dépasser. Cette statue suscite l'émulation et encourage quiconque à faire de même.

Chacune, chacun peut donner sa propre signification à cette sphère, en fonction de ses visées et possibilités :

### **1. En premier, la sphère est la représentation de la nécessité d'assurer l'essentiel**

Se prendre en main, être responsable et subvenir à ses besoins. C'est un combat quotidien, un fameux déficit que d'aucunes, d'aucuns, malgré leur détermination, ont peine à atteindre et à maintenir.

### **2. En second, la sphère c'est l'évocation de se réaliser**

Apprendre, se cultiver afin de conquérir un maximum d'autonomie et faire concrètement des choses autres que le boulot alimentaire. Quelques exemples : peindre, écrire, jouer en harmonie d'un instrument de musique, danser, faire son jardin... Et tout cela en évitant la consommation, les vacances et les spectacles à outrance. Le constat est que le projet de vie de la plupart s'arrête à eux-mêmes, ce qui favorise le chacun pour soi, l'indifférence, l'égoïsme, le vulgaire.

### **3. En troisième, la sphère c'est l'illustration d'apporter au monde pour le rendre meilleur**

La démocratie représentative amène des effets néfastes, c'est continuellement haro sur le politique... quelle attitude commode pour celle, celui, qui n'apporte rien à la société ! Pour la plupart des contemporains, la citoyenneté se limite à respecter les règles, à voter à la demande.



Sa vie n'est pas écrite, on peut inventer son devenir. Nous avons diverses facettes en nous, notamment l'individualisme, le conformisme, l'originalité, ... celle qui l'emporte est celle que l'on nourrit.

On n'est pas arrivé à la fin de l'histoire. Certaines, certains profitant des espaces de liberté d'expression s'inscrivent dans ce vaste mouvement de résistance, de progression et d'amélioration du monde pour rendre les populations plus responsables les uns des autres et les réconcilier. Des exemples : lutter pour davantage de justice, promouvoir la paix, défendre la nature, assurer les traditions... les utopies font évoluer le monde !

A la parole, il faut préférer de réels agissements. Si, dans un sursaut, davantage d'individus devenant citoyens le faisaient, l'on se trouverait dans une société bien différente.

**4. En quatrième**, la sphère représente pour certaines, certains, l'un ou l'autre voire plusieurs de ces épreuves : l'adversité, l'obstacle, la maladie, l'addiction, le deuil, l'infortune... Tandis que pour d'autres la sphère représente l'insubordination, la révolte. Quel que soit le motif, le personnage sculpté ne s'apitoie pas sur lui-même et se dit « Pas d'avance, il faut que j'avance ».

Mes remerciements vont :

- à ma femme qui me supporte depuis maintenant plus de cinquante ans et qui en se chargeant des tâches ménagères ainsi que de divers entretiens me donne le temps nécessaire pour mes activités,
- à la Maison de la Laïcité de Namur qui depuis maintenant plus de trois ans expose certains en ses murs de mes travaux, qui m'a présenté à ce concours, et a pris en charge socle et transports,
- aux entreprises mécènes de Namosa de Prométhéa qui sans leur initiative n'aurait pas permis l'édification de cette statue,
- aux entreprises Marc Taviet de Floreffe et Stone & conception by Kivo de Mazy qui sont intervenus judicieusement et à « à prix coûtant » pour le socle ainsi que les placements du socle et de la statue. Les diverses interventions aussi de la fonderie d'Art Metamagma.
- à la ville de Namur pour ce magnifique endroit, au croisement des rues des Carmes et des Croisiers, là où nous sommes, où elle a choisi d'implanter le monument.

J'en finirai en indiquant :

- que pour en connaître davantage, il suffit d'utiliser le QR code situé sur le socle de la statue ou encore de consulter mon site Internet.

- que je peux gracieusement, sur demande de quelques personnes, me rendre à l'exposition de la Maison de la Laïcité de Namur, l'entrée y est gratuite, pour commenter mes travaux ... *dji po min.me li fé è walon po li cia ; li cèn' qui l' vout.*

Merci d'être venus et de votre attention. *A vos r'vôy.*

JS